

Jean-Marie GOURLAOUEN 18 ans

Marine Nationale



J'ai longtemps cherché des informations sur un certain Yves Gourlaouen dont le nom figure sur le monument aux morts de Trégunc à l'adresse de Trévignon ; je n'ai jamais rien trouvé mais j'ai découvert par contre qu'un Jean-Marie Gourlaouen, fils d'Yves Gourlaouen, était bien décédé en 1918. Selon une coutume de l'époque bien connue des généalogistes, il était fréquent d'attribuer un prénom d'usage qui n'était pas celui de l'état-civil, souvent le prénom du père d'ailleurs, il est donc tout à fait vraisemblable que notre Yves soit en fait Jean-Marie.

Inscrit maritime n° 7025 CC du 24 juillet 1917 (venu des provisoires n° 6439) Jean-Marie est matelot à la petite pêche sur le *Richelieu* CC 314 de juillet à octobre 1917 ; sur le *Saint-Nicolas* CC 138 de novembre 1917 à avril 1918, de nouveau sur le *Richelieu* du 26 avril 1917 au 30 mai 1918. Il est levé par la Marine et incorporé le 1^{er} juin 1918 au 2^e dépôt de Brest comme matelot de 3^e classe sans spécialité. Il déclare d'ailleurs une adresse à Trévignon.

Jean-Marie va malheureusement décéder quinze jours plus tard à l'hôpital maritime des Mécaniciens (*) des suites d'une affection non contractée en service, son acte de décès en date du 17 juin 1918, non transcrit à Trégunc, fait état d'une crise d'hémoptysie, ce qui dans un langage plus courant signifie une hémorragie des voies respiratoires occasionnant une asphyxie, mal souvent causé à l'époque par la tuberculose. De fait, Jean-Marie ne figure pas sur la liste des morts pour la France.



Né à Trégunc le 2 juillet 1899, Jean-Marie, châtain foncé aux yeux bleus, 1,69 m, était le fils d'Yves Gourlaouen né en 1863, marin-pêcheur à Trébérout, et de Clémentine Cadiou née en 1879, ménagère. Il avait deux frères : Joseph (**) né en 1896, Marc né en 1901 (***) et trois sœurs : Annette née en 1894, Adrienne née en 1905 et Francine née en 1910. Les trois frères Gourlaouen sont morts jeunes.

(*) Les formations sanitaires relevant de la Marine sont organisées autour de l'hôpital maritime, appelé aussi hôpital principal de la Marine (1445/1780 lits), elles comprennent trois hôpitaux principaux : l'hôpital temporaire des Mécaniciens (650 lits), l'hôpital temporaire de l'Arsenal, dit aussi du Bagne (660/930 lits), et l'hôpital du lazaret de Trébéron (200 lits).

(**) Joseph, châtain aux yeux marron, 1,67 m, inscrit maritime n° 6748 CC du 26 octobre 1914, décèdera à Trégunc le 4 avril 1922.

(***) Marc, 1,68 m, inscrit maritime n° 7251 CC du 1^{er} septembre 1919, décèdera à Trégunc le 13 avril 1926.